

[Text]

Ms Wilkinson: Maternity leave for other than maternity?

Mr. Volpe: Maternity leave, and therefore people were no longer able to provide the services that the Alberta Hospital Association was mandated to provide.

Ms Wilkinson: If somebody goes off on maternity leave the hospital is short of say a nurse because she is on maternity leave, and therefore it is a problem for the hospital.

Mr. Volpe: Right.

Ms Wilkinson: I think that is absolute nonsense.

Mr. Volpe: I am glad you said that to them, because the other point that flows from that is a question of training. Obviously we are talking about nurses that are in great shortage, and we have a shortage of skilled labour, trained labour everywhere in this country. The witnesses before you pointed out a shortage in their own industry.

On the question of training, I thought your presentation was a little weak. I wondered where you thought the moneys would come from for training everybody in general, but specifically women who are re-entering the marketplace or who are entering for the first time. You have identified these women I think quite properly, at least from the evidence this committee has received, as being on the lower level of the wage scales throughout the country, women who are compelled by circumstances, and in many cases by not being able to enter into the skill requirements of the local economy, to take jobs that are low-paying, that are of short duration, of very poor conditions in some cases, and where, if this committee is to believe the testimony it has heard over the course of the last three weeks, they are subjected to rather frequent sexual harassment. Where do you expect that money to come from?

• 1015

Ms Nickson: We did not think we were supposed to make a presentation on training. Our presentation is on what we think should be. We think industry should be doing its own training. We think there should be groups of employees. . . We think the productivity centres should even be doing the job of getting industry to do it. In fact we would go for a levy grant. We have asked for that before. Industry should be upgrading its own people. It is government's job to activate that and to maybe provide the institutional part, because it may take both business and institutions to do this, but we are very much in favour of on-the-job training.

Mr. Volpe: Of course many training consultants will indicate this is probably the most efficient use of funds or the most effective type of training we could have in terms of productivity.

[Translation]

Mme Wilkinson: Le congé de maternité a des fins autres que la maternité?

M. Volpe: Le congé de maternité, et à cause de cela les gens n'étaient plus en mesure de fournir les services pour lesquels ils avaient été engagés.

Mme Wilkinson: Le congé de maternité d'une infirmière prive l'hôpital des services d'une personne et c'est donc le problème de l'hôpital.

M. Volpe: C'est exact.

Mme Wilkinson: Cela me paraît d'une absurdité suprême.

M. Volpe: Je suis content que vous le leur ayez dit parce que l'autre question qui en découle porte sur la formation. Nous parlons là d'infirmières dont il y a grande pénurie et partout dans ce pays on manque de main-d'oeuvre spécialisée. Les témoins qui vous ont précédée ont tous indiqué qu'il y avait pénurie dans leur propre secteur.

Votre exposé m'a paru quelque peu déficient sur la question de la formation. D'où pensez-vous que provient l'argent nécessaire pour assurer à chacun une formation, plus particulièrement aux femmes qui réintègrent le marché du travail ou qui y entrent pour la première fois? Vous avez dit à juste titre—tout au moins si j'en juge d'après ce que ce Comité a entendu—que ces femmes sont partout au bas de l'échelle des salaires, que les circonstances les obligent à travailler mais que souvent elles ne trouvent pas d'emploi dans leur localité et qu'elles doivent prendre des emplois mal payés, de courte durée et parfois dans des conditions très difficiles et qu'elles sont très souvent soumises, s'il faut en croire les témoignages des trois dernières semaines, au harcèlement sexuel. D'où pensez-vous que doit provenir cet argent?

Mme Nickson: Nous ne pensons pas avoir à nous pencher sur la question de la formation, mais sur les conditions que nous jugeons souhaitables. Les entreprises devraient assurer leur propre formation et il devrait y avoir des groupes d'employés. . . Les centres de productivité devraient amener les entreprises à s'occuper de la formation et nous serions même d'accord pour une subvention à cet effet. Nous l'avons déjà demandé. C'est aux entreprises d'assurer le perfectionnement de leurs employés, et c'est au gouvernement de les y encourager et peut-être de fournir l'infrastructure parce qu'une collaboration entre les entreprises et les établissements d'enseignement s'impose peut-être, mais nous sommes certainement en faveur de la formation en cours d'emploi.

M. Volpe: Beaucoup de conseillers en formation diront sans doute que c'est la meilleure façon de dépenser l'argent ou le type de formation le plus efficace en matière de productivité.